

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JACQUES BERTILLON

**Contributions statistiques à la connaissance de la
fécondité légitime (suite et fin)**

Journal de la société statistique de Paris, tome 46 (1905), p. 226-242

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1905__46__226_0

© Société de statistique de Paris, 1905, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II

CONTRIBUTIONS STATISTIQUES A LA CONNAISSANCE DE LA FÉCONDITÉ LÉGITIME

D'APRÈS LES RECHERCHES DE M. A. N. KJÆR, DIRECTEUR DE LA STATISTIQUE DE NORVÈGE (1)

(Suite et fin [2]).

§ 3. ENFANTS NÉS PENDANT L'ANNÉE DU MARIAGE ET PENDANT LES ANNÉES PRÉCÉDENTES (Suite et fin).

Nous avons vu qu'en Norvège, d'après l'enquête représentative de 1894, sur 9 970 mariages il s'en trouvait 651 qui avaient eu des enfants (au nombre de 780, soit 1,2 par mariage) avant le mariage. Ces mêmes chiffres ont été divisés suivant la profession et l'état social, et suivant l'habitat à la ville ou à la campagne :

Profession et position sociale	Nombre total des ménages	Dont avec enfants		Sur 100 couples mariés étaient avec enfants		Total
		Dans l'année de mariage 0	D'années antérieures	Dans l'année de mariage 0	D'années antérieures	
Agriculture	3 160	714	136	22,6	4,3	26,9
Autres professionnels						
travaillant à leur						
compte et employés						
publics et privés.						
a) Campagnes.	1 748	454	126	25,9	7,2	33,1
b) Villes.	1 343	244	40	18,1	3,0	21,1
Travailleurs ruraux avec petite ferme . .	758	306	85	40,4	11,2	51,6
Autres ouvriers dans les districts ruraux.	1 193	419	119	35,1	10,0	45,1
Ouvriers dans les villes	1 768	501	146	28,3	8,3	36,6
Ensemble. { Campagnes . . .	6 852	1 892	466	27,6	6,8	34,4
Villes.	3 118	746	186	23,9	6,0	29,9
Totaux et moyennes. . .	9 970	2 638	652	26,4	6,5	32,9

On peut comparer ces résultats à ceux que Sundt avait obtenus, également pour la Norvège, pour les années 1855-1856.

		Sur 100 couples mariés, avaient des enfants			
		De 4 à 8 mois depuis le mariage	Dans les 4 mois après le mariage	Avant le mariage	Ensemble
		—	—	—	—
Cl. 1. Professionnels tra- vaillant à leur compte, employés, etc.	Dans les districts ruraux.	12	15	7	34
	Dans les villes	8	9	2	19
Cl. 2. Ouvriers	Dans les districts ruraux.	12	22	16	50
	Dans les villes	10	16	11	37

Les résultats de cette enquête et de l'enquête actuelle sont tout à fait comparables.

1. L'ouvrage de M. KJÆR est en allemand. Il est intitulé : *Statistische Beiträge zur Beleuchtung der ehelichen Fruchtbarkeit* (1. und 2. Abteilung). Christiania, 1903.

2. Voir numéro de juin, p. 209.

§ 4. LE POUR-CENT DES MÉNAGES SANS ENFANTS DANS SES RELATIONS
AVEC LA DISTRIBUTION DES PREMIERS NÉS SELON LA DURÉE DU MÉNAGE

Nous abrègerons beaucoup ce chapitre.

L'auteur se propose de chercher quelle probabilité les ménages ayant duré un temps donné sans avoir eu d'enfants ont d'avoir un enfant premier-né. La base de ses calculs est le recensement de Berlin en 1885. Il aboutit au tableau ci-joint.

Voici comment ce tableau est calculé. Le recensement montre que, le 1^{er} décembre 1885, sur 100 ménages ayant duré 10 ans, il y en avait 15,40 qui n'avaient jamais eu d'enfants (col. *a*) et que, sur 100 ménages ayant duré 11 ans, il n'y en avait que 14,97 qui n'avaient jamais eu d'enfants (col. *a*). On peut en conclure que, dans cet intervalle de 1 an, il y en a eu 15,40 — 14,97, soit 0,43, qui a eu un enfant premier-né (col. *b*).

Mais les chiffres de ces deux colonnes ne nous diront pas à quelle époque 100 ménages nouvellement mariés peuvent espérer un premier-né, car ils se rapportent tous à 100 ménages ayant la durée indiquée (10 ans ou 11 ans dans les exemples ci-dessus). Or, sur 100 ménages contractés à une époque donnée, il y en aura un certain nombre qui se seront dissous au bout de 11 ans. La colonne *c* (qui reproduit la table de survie des ménages berlinois, calculée par M. Richard Böeckh) nous apprend que, sur 100, il n'en subsistera plus, au bout de 11 ans, que 74,7.

Si 100 ménages subsistant depuis 10 ans fournissent 0,43 premier-né (col. *b*) pendant la 11^e année, 74,7 (col. *c*) n'en fourniront que 0,32 (col. *d*). Cette colonne *d* nous apprend donc que sur 100 mariages contractés à Berlin, il y en aura 0,32 qui auront un premier-né pendant la 11^e année du mariage.

Durée du ménage	Sur 100 ménages de chaque durée, combien n'ont pas eu d'enfants (<i>a</i>)	Différences (<i>b</i>)	Table de durée des ménages pour 100 (<i>c</i>)	Réduction de la colonne <i>b</i> (<i>d</i>)
0 an.	74,30	25,70	99,5	25,57
1 an.	35,30	39,00	98,1	38,26
2 ans	26,12	9,18	96,0	8,81
3 —	23,14	2,98	93,8	2,80
4 —	21,00	2,14	91,6	1,96
5 —	19,63	1,37	89,3	1,22
6 —	18,17	1,46	86,9	1,27
7 —	16,77	1,40	84,4	1,18
8 —	16,03	0,74	81,9	0,61
9 —	15,67	0,36	79,6	0,29
10 —	15,40	0,27	77,1	0,21
11 —	14,97	0,43	74,7	0,32
12 —	14,57	0,40	72,4	0,29
13 —	14,37	0,20	70,0	0,14
14 —	14,33	0,04	67,6	0,03
15 —	14,00	0,33	65,2	0,22
16 —	13,80	0,20	62,9	0,13
17 —	12,97	0,83	60,7	0,50
18 —	12,60	0,37	58,6	0,22
19 —	12,53	0,07	56,7	0,04

§ 5. DIFFÉRENCES RELATIVES A LA RÉPARTITION DES MÉNAGES SELON LEUR DURÉE

La durée du mariage a une telle influence sur la fréquence des mariages féconds ou inféconds, que la question ne peut être éclairée sans cette donnée, et que, sans elle, toute recherche conduit très facilement à des conclusions fausses.

Voici la durée des ménages dans différents pays :

Sur 100 ménages, combien de chaque durée :

DURÉE DU MARIAGE	BERLIN 1885	OLDEN- BOURG (Mariages dissous) 1876-1885	NORVÈGE 1894	KRIS- TIANIA 1894	CO- PENHAGUE 1880	FRANCE 1896	PARIS 1896	RIO DE JANEIRO 1890	ALAGOAS 1890
0 année	5,7 (1)	1,9	3,5	5,9	—	—	—	7,1	5,5
1 —	5,5	2,3	3,1	3,7	—	—	—	5,9	4,2
2 —	5,3	2,4	3,3	5,6	—	—	—	6,1	4,3
3 —	5,0	2,5	3,3	5,1	—	—	—	5,3	4,9
4 —	4,7	2,4	3,5	5,3	—	—	—	4,6	4,1
0-4 ans	26,2	11,4	16,7	25,6	28,8	16,2	21,0	29,0	23,0
5-9 —	21,6	12,3	15,5	17,3	21,4	14,9	19,6	20,3	19,2
10-14 —	20,6	11,7	13,3	13,0	15,2	14,9	17,0	16,7	15,2
15-19 —	12,1	11,2	13,6	13,5	20,4	13,9	13,7	13,0	11,8
20-24 —	8,2	10,9	10,9	11,0	—	13,8	11,2	9,4	11,6
25 ans et plus . . .	11,3	42,5	30,0	19,6	14,2	26,8	17,5	11,6	19,2
SOMME	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

1. Onze mois seulement.

Les différences qui existent dépendent en partie du nombre des mariages célébrés, en partie du nombre des ménages immigrés ou émigrés. La mortalité exerce aussi une influence. Les grandes villes à population rapidement croissante contiennent un grand nombre de jeunes ménages.

§ 6. INFLUENCE DE L'ÂGE AU MARIAGE DES FEMMES

Examen du recensement de Bertin (1885, première partie, pages 44 et suiv. ; deuxième partie, pages 34 et 48). — On verra par le tableau de la page 220, extrait du beau recensement qu'a dirigé Richard Boeckh, que lorsque l'âge au mariage de la femme a été de 15 à 20 ans, qu'elle a été mariée pendant 30-34 ans, la proportion des femmes sans enfants est de 5,7 %, tandis que, pour les femmes mariées au groupe d'âge suivant (20 à 25 ans), cette proportion est de 7,5 ; pour les groupes d'âges suivants, elle est de 10,4 ; 16,6 ; 28,8 ; 63,3 et 85,9 %.

L'âge au mariage joue donc un rôle très important. Si on exprime par 100 la probabilité de ménages sans enfants pour l'âge le plus favorable — à savoir de 15 à 20 ans — pour une durée de mariage d'au moins 10 ans, cette probabilité pour les groupes d'âges suivants devient :

20-25 ans	25-30 ans	30-35 ans	35-40 ans	40-45 ans	45 ans et plus
126	195	331	548	983	1 374

Ainsi la probabilité d'être sans enfants est, pour une femme mariée, de 25 à

30 ans, presque le double de ce qu'elle est pour une femme mariée de 15 à 20 ans, et si le mariage n'a lieu qu'après 40 ans, cette probabilité est à peu près dix fois plus forte.

BERLIN (1885). — Couples mariés vivant ensemble d'après la durée du mariage, l'âge de la femme et la stérilité

Sur 100 couples mariés de chaque groupe, combien n'ont jamais eu d'enfants ?

DURÉE DU MARIAGE	LA FEMME S'ÉTAIT MARIÉE A L'ÂGE DE :							ENSEMBLE
	moins de 20 ans	20-25 ans	25-30 ans	30-35 ans	35-40 ans	40-45 ans	45 ans et plus	
0-4 ans	24,9	29,3	37,8	48,9	60,2	78,3	93,4	37,2
5-9 —	7,0	10,6	16,9	27,5	44,3	69,7	90,4	17,2
10-14 —	7,0	8,7	14,2	25,8	40,0	66,7	92,4	14,8
15-19 —	6,7	8,3	12,9	21,5	33,9	64,8	90,0	13,2
20-24 —	6,4	8,1	11,8	19,3	31,3	64,8	* 85,9	12,3
25-29 —	5,8	7,7	11,9	17,8	31,8	63,3	—	11,8
30-34 —	5,7	7,5	10,4	16,6	28,8	—	—	10,1
35-39 —	6,3	9,2	12,2	18,3	* 35,1	—	—	11,5
40-44 —	6,9	9,2	10,7	17,7	—	—	—	10,1
45-49 —	8,6	7,8	15,3	—	—	—	—	10,9
50 ans et plus.	* 11,1	11,7	* 12,3	—	—	—	—	11,7
ENSEMBLE.	10,7	14,3	20,2	30,3	45,6	70,7	92,0	20,4
Dont : avaient une durée de mariage de 10 ans et plus.	6,64	8,36	12,94	22,02	36,42	65,29	91,24	13,3

* Le diviseur des rapports marqués d'un asterisque était compris entre 50 et 99, lorsqu'il était inférieur à 50, le rapport n'a pas été calculé.

On remarquera que la proportion la plus faible se trouve pour les ménages ayant eu une durée de 30 à 34 ans; pour les ménages ayant duré plus longtemps, on trouve, contrairement à ce qu'on attendait, des proportions plus élevées. Évidemment la proportion des ménages inféconds ne peut pas s'élever avec le temps, et si les chiffres accusent le contraire, cela ne peut provenir ou bien de ce que la stérilité était autrefois plus fréquente, ou bien (ce qui est le plus vraisemblable) de ce que la mémoire des personnes qui ont donné le renseignement n'était pas fidèle en ce qui concerne les enfants qu'ils avaient eus autrefois mais qu'ils avaient perdus depuis — peut-être en bas âge. Il est invraisemblable que ces chiffres puissent s'expliquer par une mortalité plus forte parmi les ménages avec enfants que parmi les ménages sans enfants.

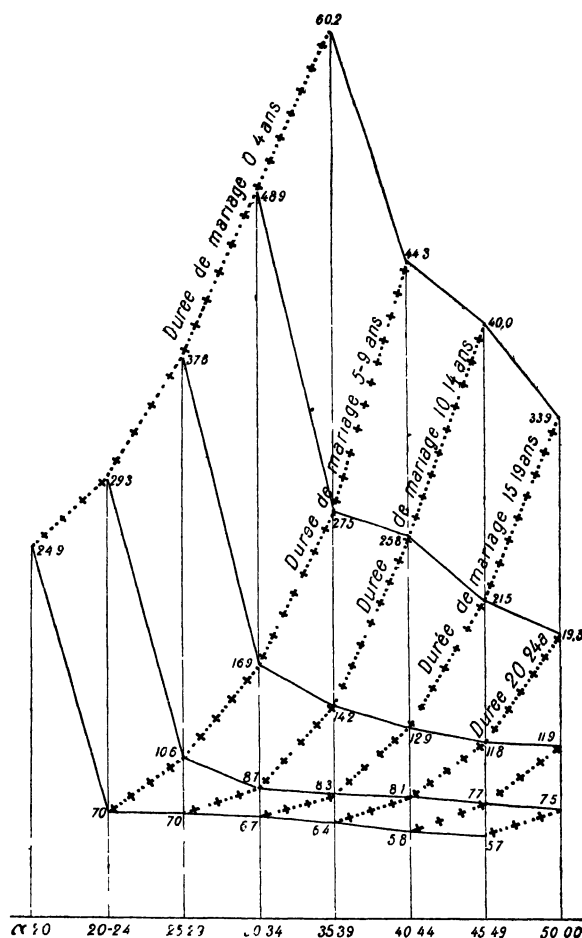
Le document berlinois permet de calculer les mêmes proportions non plus seulement par groupes de cinq années, mais année par année, aussi bien quant à l'âge au mariage que pour la durée des mariages.

Dans la première année du mariage, l'absence d'enfants dérive principalement de la trop courte durée du mariage, et déjà en partie elle est influencée par l'âge au mariage de la femme.

Lorsque cinq ans se sont écoulés après le mariage, l'âge au mariage de la femme est le facteur important, et la durée du mariage y contribue de moins en moins.

Une femme qui se marie à 38 ans a encore, d'après la statistique berlinoise, plus

de chances d'avoir un enfant que de n'en pas avoir ; passé cet âge, la stérilité devient la règle.



BERLIN (1885). — Les chiffres marqués sur la figure expriment combien de femmes mariées, sur 100, n'ont pas eu d'enfants. L'âge auquel les femmes s'étaient mariées est indiqué au bas de la figure.

NOTA. — Ce graphique ne se trouve pas dans l'ouvrage de M. Kier; l'auteur de la présente analyse en est seul responsable.

§ 7. MÊME SUJET (NORVÈGE)

En Norvège, l'enquête n'a été que représentative. Le tableau suivant (voir p 231) montre que les ménages stériles sont plus nombreux à Berlin qu'en Norvège. Même si l'on considère à part les chiffres de Kristiania, on trouve pour cette capitale des chiffres moindres que pour Berlin.

L'âge au mariage des femmes paraît avoir plus d'influence sur la stérilité qu'à Berlin.

Il résulte de tout ce qui précède que l'âge au mariage des femmes est un facteur décisif sur la fréquence de la stérilité des ménages.

On ne peut pas en dire autant de l'âge des femmes au moment où elles sont comptées (par exemple au jour du recensement). Tout au moins, lorsque cette der-

nière donnée n'est pas combinée avec la durée antérieure du mariage, elle cesse d'apparaître comme facteur principal de la stérilité des ménages.

NORVÈGE. — Enquête représentative en 1894

Sur 100 femmes mariées à chaque âge, combien n'avaient pas d'enfants après les durées du mariage indiquées?

DURÉE DU MARIAGE	AGE AU MARIAGE DE LA FEMME							ENSEMBLE
	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	45-49 ans	
0 an	* 71,8	59,0	62,0	66,7	* 74,2	(72,2)	(100,0)	63,5
1 —	* 29,7	16,6	23,2	32,9	* 52,6	(64,3)	(75,0)	28,4
2 ans	* 8,8	13,8	12,4	23,5	* 40,0	* 54,5	(90,0)	19,7
3 —	* 5,0	7,0	11,4	16,4	* 32,4	(68,7)	(87,5)	14,6
4 —	* 9,1	6,0	11,5	21,2	* 37,5	(52,6)	(87,5)	15,4
5-9 —	5,0	5,8	5,8	10,6	21,1	45,6	74,4	10,7
10-19 —	2,8	4,1	6,0	10,8	19,5	56,8	83,9	9,2
20-29 —	3,8	2,8	5,7	7,1	11,9	43,7	86,7	7,3
30-39 —	2,8	3,9	5,8	9,7	16,3	26,3	(78,3)	6,8
40-49 —	4,3	3,5	8,8	10,9	15,0	(36,4)	(0)	7,2
50 ans et plus	* 2,4	3,2	8,9	* 10,3	(27,3)	(0)	(0)	6,1
ENSEMBLE	7,0	6,9	9,3	13,1	24,0	49,5	81,4	11,8
Dont : ménages ayant au moins 10 ans de durée . . .	3,2	3,6	6,2	9,6	17,3	46,4	81,6	»

NOTA. — Lorsque le diviseur est compris entre 20 et 50, le rapport est noté d'un astérisque; lorsqu'il est inférieur à 20, le rapport est entre parenthèses.

C'est ce que montre la statistique de Berlin (recensement de 1885) utilisée dans le tableau suivant :

BERLIN (1885). — Sur 100 femmes, combien n'ont pas eu d'enfants?

DURÉE DU MARIAGE	AGE DE LA FEMME AU JOUR DU RECENSEMENT												ENSEMBLE
	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	45-49 ans	50-54 ans	55-59 ans	60-64 ans	65-69 ans	70 ans et plus	
0 an	67,3	71,3	76,8	81,1	85,0	87,0	95,5	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	76,0
1 —	24,9	24,5	32,2	44,5	59,0	74,1	90,6	98,2	100,0	100,0	100,0	100,0	35,5
2 ans	16,4	16,1	20,6	33,2	46,1	61,5	83,3	95,3	100,0	100,0	100,0	100,0	26,1
3 —	5,9	10,0	16,3	25,9	38,8	52,2	77,4	87,1	100,0	100,0	100,0	100,0	22,1
4 —	—	10,1	14,9	21,6	33,3	44,4	72,9	86,4	100,0	100,0	100,0	100,0	21,2
0-4 —	50,6	34,7	31,3	37,6	50,2	61,8	83,3	93,0	100,0	100,0	100,0	100,0	37,2
5-9 —	—	6,8	9,8	12,8	21,0	31,1	53,1	77,3	88,2	100,0	100,0	100,0	17,2
10-14 —	—	—	7,1	7,8	11,3	18,6	32,0	52,4	78,6	92,4	100,0	100,0	14,8
15-19 —	—	—	—	5,2	8,0	10,2	16,0	24,9	48,2	73,2	95,1	100,0	13,2
20-24 —	—	—	—	—	7,6	7,3	10,3	13,6	25,4	46,0	80,0	90,3	12,3
25-29 —	—	—	—	—	—	4,5	7,5	9,3	14,5	23,7	45,4	80,3	11,8
30-34 —	—	—	—	—	—	—	7,7	5,7	9,8	11,4	22,8	47,6	10,1
35-39 —	—	—	—	—	—	—	—	4,7	8,1	11,1	14,5	29,1	11,5
40-44 —	—	—	—	—	—	—	—	—	8,7	8,7	10,0	13,9	10,1
45-49 —	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3,8	7,9	14,3	10,9
50-54 —	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12,9	12,3	12,3
55-59 —	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10,0	10,0
ENSEMBLE	50,6	33,1	23,1	17,5	17,3	17,8	19,9	19,6	20,9	21,3	21,6	24,2	20,4
		26,0		17,4		18,7		20,1		21,8			

NOTA. — Si on lit les chiffres de la dernière ligne, dans laquelle les âges au jour du recensement sont distingués, mais où il n'est pas tenu compte de la durée des mariages, on voit que l'influence de l'âge sur la fécondité y reste insensible. Si on lit les chiffres de la dernière colonne de droite, où les durées du mariage sont distinguées, mais où il n'est pas tenu compte de l'âge des femmes, on voit que l'influence de la durée du mariage reste un peu apparente, mais qu'elle est très effacée; si, au contraire, on lit chacune des colonnes du tableau, on voit apparaître nettement les deux influences.

En général, ce tableau est moins démonstratif que celui de la page 229 qui pourtant est obtenu à l'aide des mêmes chiffres mieux utilisés.

§ 8. INFLUENCE DE L'ÂGE AU MARIAGE DU MARI, ET DE LA DIFFÉRENCE D'ÂGE DES DEUX ÉPOUX

La statistique berlinoise n'est pas complète à cet égard, mais elle fournit des indications utiles, car si elle ne met pas l'âge au mariage du mari en combinaison avec la fécondité, elle remplace cette donnée par la différence d'âge des époux (tabl. VIII, 3 du recensement de Berlin). Mais comme la durée du mariage n'est pas indiquée dans ce tableau, les renseignements qu'il contient perdent une partie de leur utilité.

Voici le tableau qu'a calculé M. Kiær d'après la statistique berlinoise :

BERLIN (1885). — *Sur 100 menages, combien n'ont pas eu d'enfants?*

ÂGE DE LA FEMME	LE MARI EST PLUS ÂGÉ							LE MARI EST PLUS JEUNE					Plus de 20 ans	MARIAGES EN GÉNÉRAL
	de plus de 3 ans	de 3 à 25 ans	de 25 à 20 ans	de 20 à 15 ans	de 15 à 10 ans	de 10 à 5 ans	de moins de 5 ans	de 0 à 5 ans	de 5 à 10 ans	de 10 à 15 ans	de 15 à 20 ans			
Moins de 20 ans. . .	(50,0)	83,3	45,5	59,3	65,3	50,7	35,1	—	—	—	—	—	—	50,6
20-24 ans.	(49,1)	46,7	40,2	39,8	33,9	31,9	32,7	40,8	—	—	—	—	—	33,1
25-29 —	53,2	39,8	33,0	27,2	21,9	18,8	22,0	32,7	46,9	—	—	—	—	23,1
30-34 —	47,1	33,4	29,7	24,6	18,7	13,6	14,3	23,6	41,6	52,4	—	—	—	17,5
35-39 —	(45,7)	41,6	29,3	25,1	20,6	13,6	13,8	18,9	35,5	52,7	(50,0)	—	—	17,3
40-44 —	(57,1)	41,6	32,1	26,3	19,7	13,7	14,3	18,4	31,6	46,2	57,3	57,1	—	17,8
45-49 —	(80,0)	40,0	33,6	32,8	20,4	15,3	15,0	20,5	33,1	52,3	60,4	—	—	19,9
50-54 —	(50,0)	(38,5)	24,2	23,6	22,5	16,2	13,7	19,0	36,1	52,1	67,9	—	—	19,6
55-59 —	—	(33,3)	34,9	29,5	22,2	18,6	14,6	19,7	34,7	46,7	79,3	73,0	—	20,9
60-64 —	—	—	(26,7)	27,6	21,2	17,3	15,2	21,1	33,5	51,7	79,0	—	—	21,3
65-69 —	—	—	(33,3)	20,0	21,3	13,6	15,9	19,5	35,4	53,1	(69,0)	84,5	—	21,6
70 ans et plus. . .	—	—	(—)	—	(32,4)	21,8	17,9	17,9	31,5	51,7	(81,5)	—	—	24,2
ENSEMBLE. . .	49,2	40,0	31,8	28,2	22,4	17,5	17,3	24,1	35,0	50,4	68,9	76,3	20,4	

Si on lit les lignes horizontales de ce tableau, on voit que des femmes d'un âge donné au jour du recensement, par exemple de 30 à 34 ans, sont d'autant plus souvent stériles que leur mari est plus âgé qu'elles ; la fréquence de la stérilité est au minimum si les deux époux sont à peu près du même âge ; elle augmente d'autant plus que le mari est plus jeune que sa femme.

Mais cela ne prouve pas que ce résultat doit être attribué à la différence d'âge des époux. Car des facteurs très importants de l'absence d'enfants, à savoir la durée du mariage et l'âge au mariage de la femme, ne sont pas pris en considération dans ce tableau.

En ce qui concerne la durée du mariage, un tableau de la statistique de Berlin montre que parmi les ménages très disproportionnés au point de vue de l'âge des époux, il y a beaucoup plus de mariages ayant duré peu de temps que parmi les ménages où les deux époux sont mieux assortis. (Voir le tableau, page 233.) [Recensement de Berlin, 1885, 2^e fasc., p. 35.]

Ainsi le fait que les ménages où le mari est beaucoup plus vieux que la femme sont souvent stériles peut provenir sans doute de l'âge du mari, mais peut aussi être attribué à ce que ces ménages ont le plus souvent une durée plus courte.

L'enquête représentative faite en Norvège en 1894 échappé à ce reproche. Si on en arrange les résultats sous la forme adoptée par le recensement berlinois, on voit tout d'abord que les résultats norvégiens ressemblent à ceux de Berlin. Sans doute

BERLIN (1885). — *Sur 1 000 ménages présentant la différence d'âge indiquée, combien ont la durée de mariage indiquée ?*

LE MARI EST	DURÉE DU MARIAGE											ENSEMBLE
	0 à 4 ans	5 à 9 ans	10 à 14 ans	15 à 19 ans	20 à 24 ans	25 à 29 ans	30 à 34 ans	35 à 39 ans	40 à 44 ans	45 à 49 ans	50 ans et plus	
<i>Plus âgé</i>												
De plus de 30 ans. .	415,3	295,1	196,7	76,5	10,9	—	5,5	—	—	—	—	1 000,0
30 à 25 ans. .	356,1	228,4	187,1	118,7	55,7	28,8	14,4	9,0	1,8	—	—	1 000,0
25 à 20 — .	321,8	233,5	193,6	110,2	72,9	37,4	17,4	7,5	5,0	1,2	—	1 000,0
20 à 15 — .	276,8	216,4	198,1	124,2	85,4	51,3	27,1	13,5	4,6	2,2	0,4	1 000,0
15 à 10 — .	209,5	206,3	212,0	123,9	82,4	56,0	30,5	18,4	6,9	2,9	1,2	1 000,0
10 à 5 — .	202,2	209,2	207,5	127,0	86,7	52,9	30,9	18,8	9,0	4,1	1,6	1 000,0
5 à 0 — .	264,2	216,4	204,2	119,5	81,3	50,1	29,8	19,3	9,8	4,0	1,4	1 000,0
<i>Plus jeune</i>												
0 à 5 ans.	262,2	219,8	207,9	119,4	79,8	47,2	28,6	20,0	10,0	3,8	1,3	1 000,0
5 à 10 —	261,9	221,3	210,4	117,8	78,9	49,1	29,5	18,4	8,1	3,4	1,2	1 000,0
10 à 15 —	260,1	234,0	197,3	110,0	83,4	56,8	26,6	20,5	7,4	3,0	0,4	1 000,0
15 à 20 —	248,6	233,0	215,5	106,8	95,1	58,3	19,4	21,4	1,9	—	—	1 000,0
Plus de 20 ans. .	318,5	200,0	207,4	111,1	88,9	29,6	44,5	—	—	—	—	1 000,0

la stérilité, comme nous l'avons déjà vu, est plus rare en Norvège que dans la grande capitale allemande, mais les chiffres varient dans le même sens :

ENQUÊTE REPRÉSENTATIVE DE NORVÈGE (1894)

Sur 100 menages de chaque categorie, combien n'ont pas eu d'enfants ?

Le mari est plus âgé :

De 35 ans et plus	(34,8)	} (21,0)
D'environ 30 ans.	(12,8)	
— 25 —	23,2	
— 20 —	18,5	
— 15 —	17,9	
— 10 —	12,4	
— 5 —	9,7	
— 0 —	9,6	

Le mari est plus jeune :

De 5 ans	11,1	} (63,6)
De 10 —	20,8	
De 15 —	35,1	
De 20 —	(61,9)	
De 25 ans et plus	(66,7)	
Ensemble	11,8	

Ce tableau est passible du même reproche que nous avons formulé pour celui de Berlin : on y voit bien que la stérilité augmente de fréquence avec la différence d'âge des époux, mais il ne prouve pas que cela soit dû à cette différence d'âge.

Le tableau suivant, au contraire, échappe à ce reproche :

NORVÈGE. — Enquête représentative de 1894

Sur 100 ménages de chaque catégorie, combien n'ont pas eu d'enfants ?

ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME	DURÉE DU MARIAGE	ÂGE AU MARIAGE DU MARI						
		20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	45-49 ans	50-54 ans
Moins de 20 ans . .	2 à 19 ans	2,0	5,2	8,3	—	—	—	—
	20 ans et plus	2,7	3,7	4,7	—	—	—	—
	Ensemble (plus de 2 ans)	2,4	4,4	4,6	* 3,9	—	—	—
De 20 à 24 ans . .	2 à 9 ans	5,2	6,2	10,9	* 9,5	* 13,8	—	—
	10 à 19 —	4,1	3,8	5,0	3,8	—	—	—
	20 à 29 —	3,1	1,3	3,7	6,6	—	—	—
	30 ans et plus	3,2	3,9	2,7	* 7,9	—	—	—
	Ensemble (plus de 2 ans)	4,0	3,9	5,7	6,5	7,3	* 12,5	—
De 25 à 29 ans . .	2 à 9 ans	5,7	7,1	10,6	9,6	13,7	—	—
	10 à 19 —	3,7	5,2	6,6	11,0	* 8,6	—	—
	20 à 29 —	2,0	5,5	6,9	9,2	—	—	—
	30 ans et plus	7,7	5,6	9,8	* 5,7	—	—	—
	Ensemble (plus de 2 ans)	4,9	5,8	8,4	9,2	4,3	17,5	—
De 30 à 34 ans . .	2 à 9 ans	* 10,5	11,2	17,2	* 17,6	* 7,4	* 21,6	—
	10 à 19 —	* 5,7	6,7	11,9	* 11,1	* 23,4	—	—
	20 à 29 —	—	6,7	5,9	8,3	—	—	—
	30 ans et plus	* 8,2	7,0	10,7	* 18,2	—	—	—
	Ensemble (plus de 2 ans)	8,2	7,8	11,8	12,9	13,0	21,6	—
De 35 à 39 ans . .	2 à 19 ans	—	23,0	* 18,6	* 15,2	* 25,7	* 29,4	* 41,7
	20 ans et plus	—	14,1	* 12,8	* 19,7	* 17,6	—	—
	Ensemble (2 ans et plus)	* 18,5	18,9	16,0	17,2	23,5	* 27,0	* 38,2
De 40 à 44 ans . .	2 à 19 ans	—	* 54,2	* 42,2	* 61,1	—	—	—
	20 ans et plus	—	31,4	44,3	—	—	—	—
	Ensemble (plus de 2 ans)	—	* 42,0	* 45,8	(11,3)	* 45,8	* 49,1	* 65,5

Nota. — Pour ne pas multiplier les accolades, on prie le lecteur de retenir que le dernier chiffre de chaque ligne se rapporte non seulement à l'âge inscrit en haut de la colonne, mais à l'ensemble des âges suivants. Par exemple, le dernier chiffre de la première ligne (8,3) s'applique non pas seulement aux hommes qui se sont mariés entre 30 et 34 ans, mais à ceux qui se sont mariés après 30 ans.

On a marqué d'un astérisque les rapports dans lesquels le diviseur était compris entre 100 et 50, s'il était inférieur à 50, le rapport n'a pas été calculé ou a été mis entre parenthèses.

Si on lit chacune des lignes horizontales de ce tableau, on voit que, pour des mariages ayant la même durée et contractés au même âge par la femme, la stérilité est d'autant plus fréquente que l'homme s'est marié plus tard. Ainsi, lorsqu'une femme s'est mariée de 20 à 24 ans, si elle a épousé un homme de 20 à 24 ans, il arrive seulement 5 fois sur 100 qu'elle n'ait pas eu d'enfants au bout de 2... 9 ans; si elle a épousé un homme de 30 à 34 ans, elle est, au bout du même temps de mariage, stérile 10 fois sur 100, c'est-à-dire deux fois plus souvent. Tel est le sens de chacune des lignes de notre tableau, sauf irrégularités légères dues sans doute à la petitesse des chiffres (l'enquête représentative n'a porté en tout que sur 17 057 ménages).

§ 9. — INFLUENCE DE L'HABITAT, ET NOTAMMENT DE L'HABITAT URBAIN

Nous avons déjà vu que la population rurale, comparée notamment avec la population des grandes villes, présente une proportion remarquablement moindre de ménages sans enfants. Il fallait ajouter que les renseignements étaient encore trop rares pour rendre cette conclusion tout à fait sûre.

Le tableau suivant permet d'affirmer la réalité de l'influence de l'habitat sur la stérilité. On n'y considère que les ménages ayant duré plus de 2 ans.

Voici comment a été rédigée la deuxième ligne du tableau. L'enquête représentative a trouvé en Norvège 1 716 ménages d'une durée de 2 à 9 ans dont la femme s'était mariée de 20 à 24 ans. Parmi ces ménages, 121 n'avaient pas eu d'enfants; divisons ce nombre de 121 proportionnellement au nombre de ménages (stériles ou

féconds) de même catégorie existant respectivement à Kristiania, dans les autres villes, dans les districts ruraux. Faisons la même opération pour les autres ménages dont la femme s'était mariée de 20 à 24 ans (1), et totalisons les résultats. Nous obtenons les totaux 26,7, 52,6 et 200,8. C'est ainsi que les 280 mariages stériles observés en Norvège (lorsque la femme s'est mariée de 20 à 24 ans et que le ménage a duré plus de 2 ans) se répartiraient entre les trois habitats, si l'influence de l'habitat était nulle. Mais cette influence n'est pas nulle, car nous n'attendions que 26,7 mariages stériles à Kristiania et nous en trouvons 35; nous n'attendions que 52,6 ménages stériles dans les autres villes, et nous en trouvons 73; au contraire, nous attendions 200,8 ménages stériles dans les districts ruraux, et nous n'en trouvons que 170.

Ainsi a été rédigée la deuxième ligne du tableau. Les autres ont été rédigées de même. On remarquera qu'on n'a pas tenu compte dans ce calcul de l'âge du mari, à cause de la petitesse des chiffres; or, nous avons vu que cette influence n'est pas nulle.

AGE AU MARIAGE DE LA FEMME	KRISTIANIA Nombre de ménages stériles		AUTRES VILLES NORVÉGIENNES Nombre de ménages stériles		DISTRICTS RURAUX Nombre de ménages stériles		TOTAL COMMUN de $a + a' + a''$ et de $b + b' + b''$
	expectés <i>a</i>	observés <i>b</i>	expectés <i>a'</i>	observés <i>b'</i>	expectés <i>a''</i>	observés <i>b''</i>	
15-19 ans	3,5	1	8,4	6	31,1	36	43
20-24 —	26,7	35	52,6	75	200,8	170	280
25-29 —	31,0	37	63,4	77	245,6	226	340
30-34 —	18,1	22	41,7	43	178,0	176	241
35-39 —	13,3	14	35,1	30	119,8	124	168
40-44 —	11,2	10	28,2	32	139,5	117	179
45 ans et plus.	18,5	19	43,7	42	175,9	177	238
ENSEMBLE.	122,3	18	276,1	305	1 090,7	1 046	1 489
<i>a : b ::</i>	1 000	: 1 128	1 000	: 1 108	1 000	: 959	

En d'autres termes, la proportion des ménages stériles excède de 17,6 % à Kristiania et de 15,5 % dans les autres villes ce qu'elle est dans les campagnes.

Après 35 ans, cette influence déprimante des villes paraît s'effacer.

Dans le tableau suivant, on considère non plus l'habitat des femmes mariées, mais leur lieu de naissance.

AGE AU MARIAGE DE LA FEMME	FEMMES MARIÉES EN GÉNÉRAL			FEMMES MARIÉES NÉES DANS LES VILLES		
	Avec ou sans enfants	Sans enfants	Pour cent	Avec ou sans enfants	Sans enfants	Pour cent
15-19 ans	1 096	43	3,9	108	4	3,7
20-24 —	6 150	289	4,55	659	41	6,2
25-29 —	5 054	340	6,7	506	50	9,9
30-34 —	2 209	241	10,9	168	21	12,5
35-39 —	812	163	20,7	80	20	25,0
40-44 —	374	179	47,9	27	15	55,6
45 ans et plus	272	238	87,5	16	15	93,8
ENSEMBLE.	15 967	1 489	9,3	1 564	166	10,6

1 C'est-à-dire pour les ménages ayant duré de 10 à 19 ans; pour les ménages ayant duré de 20 à 29 ans, etc.

Les nombres absolus ne sont publiés avec détail que pour l'ensemble de la Norvège. Les calculs ci-dessus ont donc été faits d'après des documents manuscrits.

Si l'on tient compte de ce que la fréquence de la stérilité dans les campagnes est à celle de l'ensemble des femmes comme 959 : 1 000, on verra que la fréquence de la stérilité des femmes nées dans les villes est à celle des campagnardes comme 1 000 : 1 333, c'est-à-dire qu'elle la dépasse d'un tiers.

§ 10. INFLUENCE DE LA POSITION SOCIALE ET DE LA PROFESSION

Le recensement de Berlin de 1885 permet de calculer les résultats suivants :

	Dorotheenstadt et Friedrichswerder (quartier riche)	Luisenstadt en deçà du canal (quartier pauvre)
Couples vivant ensemble. . .	3 109,0	25 994,0
Dont sans enfants	704,0	5 022,0
Pour 100	22,6	19,3

Ainsi on trouve une proportion un peu moindre de ménages stériles dans le quartier ouvrier que dans le quartier riche.

Mais il est possible que ce résultat vienne de différences dans l'âge des mariés et dans la durée des ménages. Le tableau suivant échappe à cette objection.

BERLIN (1885). — *Sur 100 ménages de chaque catégorie, combien n'ont pas eu d'enfants au jour du recensement ? (1)*

ÂGE AU MARIAGE de la femme	DURÉE DU MARIAGE													
	0-5 ans		5-10 ans		10-15 ans		15-20 ans		20-25 ans		25-30 ans		ENSEMBLE	
	Riche	Pauvre	Riche	Pauvre	Riche	Pauvre	Riche	Pauvre	Riche	Pauvre	Riche	Pauvre	Riche	Pauvre
15-20 ans. .	(29,5)	20,9	(9,8)	7,6	*12,1	4,9	(8,1)	5,5	(17,2)	5,3	(7,1)	*4,1	13,1	10,0
20-25 — . .	37,1	27,1	13,2	10,0	13,0	7,4	11,9	5,8	8,8	5,6	*11,6	6,5	16,5	13,3
25-30 — . .	45,3	38,6	20,2	16,4	20,7	12,8	16,8	10,4	17,1	8,9	*12,5	6,0	22,1	20,0
30-35 — . .	*50,0	46,3	(39,6)	26,2	*15,2	22,8	*31,0	16,2	20,9	16,4	(6,3)	15,1	29,4	28,9
35-40 — . .	66,7	56,5	(57,1)	40,3	(41,4)	33,8	—	32,1	—	*29,7	—	(27,6)	47,1	41,8
40-45 — . .	—	72,5	—	68,5	—	*65,7	—	(65,4)	—	(55,0)	—	—	(71,1)	68,6
45 ans et plus.	—	*89,6	—	(87,8)	—	(90,6)	—	—	—	—	—	—	(91,3)	89,0
ENSEMBLE	44,2	35,3	21,1	16,1	18,2	12,8	18,2	10,3	15,2	9,6	12,0	8,5	22,0	19,2

On voit que toujours (sauf trois exceptions insignifiantes dues à la petitesse des chiffres), quel que soit l'âge au mariage de la femme et la durée du mariage, la stérilité est plus fréquente dans le quartier riche que dans le quartier pauvre.

Une enquête faite dans les Pays-Bas est fondée non plus sur la méthode géographique, comme à Berlin, mais sur l'impôt payé par chaque famille. On a considéré les mariages contractés en 1877-1891 et les naissances qu'ils avaient procréées à la fin de 1897. On n'a d'ailleurs aucun renseignement sur l'âge au mariage des femmes ni sur la durée du mariage.

Voici les principaux résultats obtenus qui se fondent sur des chiffres malheureusement très petits.

1. Dans ce tableau, le mot « riche » est substitué aux mots « Dorotheenstadt et Friedrichswerder » et le mot « pauvre » aux mots « Luisenstadt en deçà du canal ».

	GROUPE IV (le plus riche)	GROUPE III	GROUPE II	GROUPE I (le plus pauvre)	ENSEMBLE
<i>Dordrecht et Rotterdam.</i>					
Nombre absolu des couples mariés. . . .	282	517	1 081	2 878	4 758
Dont sans enfants	35	93	175	403	708
Pour 100.	12,4	18,0	16,2	14,1	14,9
<i>Campagne.</i>					
Nombre absolu des couples mariés. . . .	111	634	1 278	1 962	4 685
Dont sans enfants	12	82	216	216	526
Pour 100.	10,8	12,9	10,9	11,0	11,2

On voit que la stérilité, ici comme ailleurs, est plus rare à la campagne qu'à la ville.

Elle est plus rare chez les plus pauvres que dans les groupes relatifs à la demi-aisance, et notamment que dans le groupe III. Les riches (bien peu nombreux pour permettre de calculer des rapports) seraient plus favorisés.

Les renseignements recueillis à Copenhague par MM. Rubin et Westergaard sont divisés suivant les groupes suivants :

GROUPE I. — Hauts fonctionnaires, hommes de loi, médecins et autres personnes exerçant des professions dites « libérales ». Fabricants, gros commerçants, banquiers et négociants similaires.

GROUPE II. — Petits artisans, détaillants, hôteliers, marins, machinistes, etc.

GROUPE III. — Professeurs, musiciens, employés de bureau, de commerce et similaires.

GROUPE IV. — Personnel subalterne, gardiens, domestiques, etc.

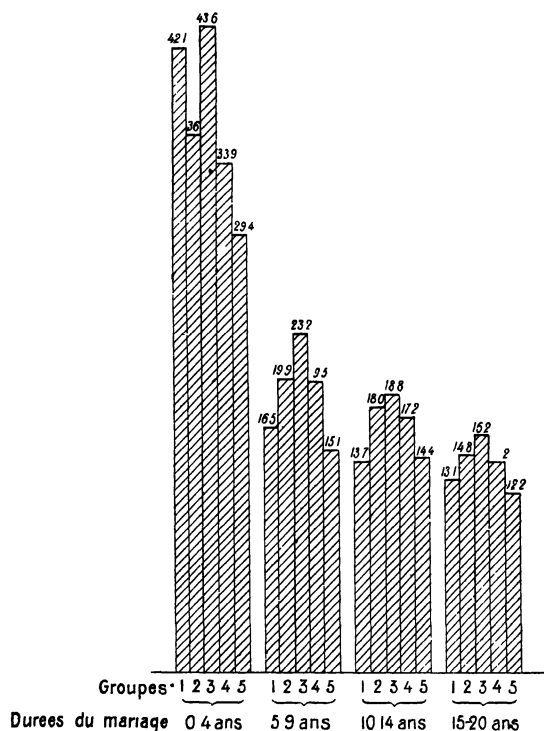
GROUPE V. — Ouvriers, manœuvres, matelots, etc.

Ce groupement diffère, comme on voit, du classement néerlandais. M. Kiær en tire le tableau suivant :

COPENHAGUE

	DURÉE DU MARIAGE					ENSEMBLE
	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-24 ans	25 ans et plus	
GROUPE I (le plus riche)						
Nombre des couples mariés	651	644	563	944	898	3 700
Dont sans enfants	274	106	77	124	113	694
Pour 100.	42,1	16,5	13,7	13,1	12,6	18,8
GROUPE II						
Nombre des couples mariés	1 960	1 783	1 442	2 009	1 622	8 816
Dont sans enfants	712	355	260	297	184	1 808
Pour 100.	36,3	19,9	18,0	14,8	11,3	20,5
GROUPE III						
Nombre des couples mariés	606	380	292	359	282	1 919
Dont sans enfants	264	88	55	58	38	503
Pour 100.	43,6	23,2	18,8	16,2	13,5	26,2
GROUPE IV						
Nombre des couples mariés	1 076	691	522	695	584	3 568
Dont sans enfants	365	135	90	99	73	762
Pour 100.	33,9	19,5	17,2	14,2	12,5	21,4
GROUPE V (le plus pauvre)						
Nombre des couples mariés	5 500	3 817	2 364	2 934	1 457	16 072
Dont sans enfants	1 615	577	341	357	147	3 037
Pour 100.	29,4	15,1	14,4	12,2	10,1	18,9
ENSEMBLE						
Nombre des couples mariés	9 793	7 315	5 183	6 941	4 843	34 075
Dont sans enfants	3 230	1 261	823	935	555	6 801
Pour 100.	33,0	17,2	15,9	13,5	11,5	20,0

On voit que la stérilité est plus fréquente dans les groupes intermédiaires (et notamment le groupe III) que parmi les riches ; les plus pauvres sont encore un peu plus favorisés.



COPENHAGUE

Les chiffres marqués sur la figure expriment combien, sur 100 ménages, sont sans enfants. Ainsi, sur 100 ménages du 1^{er} groupe (riches), ayant de 0 à 4 ans de durée, il y en a 42,1 sans enfants. Le 1^{er} groupe est composé de familles dont la profession indique une grande aisance, le 5^e est, au contraire, le plus pauvre.

Les résultats de l'enquête représentative faite en Norvège en 1894 ont été groupés suivant la classification de MM. Rubin et Westergaard, toutefois avec deux divisions nouvelles destinées aux professions agricoles, que les deux auteurs danois n'avaient pas eu à considérer, puisqu'ils ne s'occupaient que de la capitale.

Voici les principaux résultats :

NORVÈGE. — Enquête représentative de 1894

Sur 100 ménages, combien n'ont pas eu d'enfants ?

(Ménages ayant duré plus de 2 ans)

	ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME						ENSEMBLE
	15-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	45 ans et plus	
I Hauts fonctionnaires et hauts négociants	9,0	*7,6	*18,2	—	—	—	11,1
II Artisans, petits commerçants, pêcheurs, etc	6,0	8,3	15,3	29,8	*64,8	*90,3	11,8
III Fonctionnaires subalternes, employés	5,4	8,4	9,8	(10,0)	(41,7)	—	7,7
IV Domestiques, gardiens, surveillants	6,0	9,3	*6,6	(7,7)	—	—	9,2
V Ouvriers de fabrique, etc	2,1	4,0	14,5	(14,3)	(25,0)	(80,0)	5,8
VI Autres ouvriers (manœuvres agricoles, etc)	4,9	6,5	8,9	10,1	*16,7	*81,1	9,2
II α Agriculteurs	3,7	6,6	10,5	22,7	47,1	90,7	10,9
V α « Husmænd » (ouvriers agricoles avec femme)	1,9	3,1	8,5	*19,8	(41,7)	(82,8)	6,9

Si faible que soit le nombre des observations d'après lesquelles ces chiffres ont été calculés, on voit qu'ils se suivent avec régularité, puisque, dans chaque groupe, la stérilité se montre d'autant plus fréquente que la femme s'est mariée plus tard.

Les agriculteurs et ouvriers agricoles ont les chiffres très favorables que l'on pouvait attendre. Les ouvriers de fabrique ont aussi des chiffres faibles, tandis que les hauts fonctionnaires et hauts commerçants ont les chiffres les plus défavorables.

Pour résumer ces chiffres, l'auteur a calculé le nombre de mariages stériles que l'on devrait trouver (étant donnés l'âge au mariage des femmes et la durée des mariages) dans chaque groupe de professions, si l'influence des professions (et de la situation sociale qu'elles indiquent) était nulle. Réduisant à 100 le chiffre ainsi obtenu, il a inscrit dans le tableau suivant ce que devient le nombre des ménages stériles réellement observé.

Il a fait ce calcul séparément pour Kristiania, les autres villes et les campagnes.

	KRISTIANIA	AUTRES VILLES	CAMPAGNES	ENSEMBLE
I. — Hauts fonctionnaires et hauts commerçants. . .	186,3	152,7	144,4	150,0
II. — Artisans, petits commerçants, pêcheurs, etc. . .	127,8	119,5	113,4	116,2
III. — Fonctionnaires subalternes, employés, etc. . .	118,6	121,6	82,2	106,3
IV. — Domestiques, gardiens, surveillants	130,8	104,1	94,9	103,5
V. — Ouvriers de fabrique, etc.	80,5	72,7	77,4	77,2
VI. — Autres ouvriers, manœuvres agricoles, etc. . . .	85,2	99,1	79,4	88,3
IIa. — Agriculteurs	—	(125,0)	101,9	101,9
Va. — « Husmænd » (ouvriers agricoles avec fermes) .	—	—	77,1	78,1

§ 11. RECHERCHE DES CAUSES. — MAUVAISES CONDITIONS ET MALADIES SOCIALES

Lorsqu'on s'occupe de la fécondité générale dans les différents pays, on doit compter plus ou moins avec la stérilité voulue. Cette tendance n'a pourtant que très peu de rapport avec la question du nombre des ménages sans enfants, car il n'arrive que très exceptionnellement que des gens mariés ne veuillent pas d'enfants du tout, et la tendance dont nous parlons ne se fait sentir que lorsque deux ou plusieurs enfants sont nés. Le Dr Hegar ne cite les exemples où des couples mariés ne désiraient aucune descendance qu'à titre d'exception.

M. Kiær cite les opinions émises par un grand nombre de médecins en ce qui concerne la stérilité des ménages. Ces opinions sont peu concordantes; la tendance actuelle est d'attribuer cette stérilité au mari plus souvent qu'on ne le faisait autrefois et d'attacher notamment à une ancienne blennorrhagie mal guérie plus d'importance qu'on ne le faisait naguère.

Nous ne reproduirons ici que deux de ces nombreuses citations, parce qu'elles s'appuient sur quelques chiffres :

Lier et Ascher divisent, ainsi qu'il suit, 132 ménages stériles, chez lesquels ils ont pu examiner complètement chacun des deux conjoints.

	Pour 100
53 maris présentaient des lésions expliquant la stérilité, soit . .	40,1
41 — avaient donné la blennorrhagie à leur femme, soit . .	31,1
38 — étaient absolument sains	28,8
132	100,0

	Pour 100
8 femmes avaient des maladies empêchant certainement la conception, soit	6,0
31 — avaient des maladies empêchant probablement la conception, soit	23,5
54 — avaient certainement la blennorrhagie, soit	41,0
31 — avaient des maladies dont l'action sur la conception était peu vraisemblable.	23,5
8 — étaient tout à fait saines et n'étaient pas cause de la stérilité du ménage	6,0
132	100,0

Beaucoup d'auteurs attribuent la stérilité à la blennorrhagie chronique, qui souvent reste presque inaperçue.

Le Dr Benzler a suivi dans le cours de leur vie 363 soldats notés comme atteints de blennorrhagie au lazaret de la garnison de Hanovre, et qui se sont mariés plus tard. Parmi ceux qui n'avaient qu'une maladie simple, 10,5 % n'ont pas eu d'enfants au bout de 3 ans de ménage (c'est la proportion normale et cela tend à prouver que la blennorrhagie n'a pas les suites qu'on lui attribue). Parmi ceux qui avaient eu une orchite unilatérale, la proportion s'élève à 23,4, et, parmi ceux qui ont eu une orchite double, elle s'élève à 41,7. Si l'on réunit les trois catégories de malades, la proportion moyenne est de 13,5.

§ 12. CONCLUSIONS

1. — La proportion des ménages sans enfants dépend en premier lieu de la durée du mariage. A la fin de la première année après l'année du mariage, c'est-à-dire, en moyenne, un an et demi après sa célébration, il y avait à Berlin 35,5 %, en Norvège 28,4 % des ménages sans enfants. A la fin de la 7^e année, ces proportions deviennent respectivement 17,2 et 10,7 %. Avec les années suivantes, elles s'abaissent jusqu'à un point minimum qui se trouve à peu près après 30 ans de ménage, et où la proportion est de 10 à Berlin, et de 7,50 en Norvège.

2. — Après la durée du mariage, c'est l'âge au mariage de la femme (1) qui paraît jouer le rôle principal. Après une durée de 30 à 35 ans, c'est-à-dire lorsqu'un enfant n'est plus à espérer, la proportion pour 100 des ménages sans enfants est la suivante :

Age au mariage de la femme	Berlin — Pour 100	Norvège — Pour 100
15-20 ans.	5,7	2,8
20-25 —	7,5	3,9
25-30 —	10,4	5,8
30-35 —	16,6	9,7
35-40 —	28,8	16,3
40-45 —	63,3	26,3
45 ans et plus.	85,9	73,3

1. On verra dans le *Journal de la Société de statistique de Paris* (juillet et août 1904) l'analyse très étendue que nous avons faite d'un ouvrage intitulé : *Decline of Birth-rate*, par M. COGHLAN; l'auteur, au moyen des statistiques de la Nouvelle-Galles du Sud, arrive, en ce qui concerne l'influence de l'âge au mariage de la femme, à la même conclusion que M. Kiær a si fortement établie au moyen des statistiques européennes.

3. — La différence d'âge des époux exerce une influence qui n'est pas petite sur le nombre des ménages stériles, car leur nombre est remarquablement plus grand, lorsque l'âge du mari dépasse sensiblement celui de la femme, que pour des époux de même âge, lorsqu'on tient compte de l'âge au mariage de la femme et de la durée du mariage. Lorsque par exemple (au moyen des données représentatives de Norvège) on calcule le nombre des ménages sans enfants que l'on doit attendre, étant donnés ces deux facteurs (âge au mariage de la femme — durée du mariage) pour des hommes de même âge, mais présentant des différences d'âge variées par rapport à l'âge de leur femme, on trouve (¹), entre les nombres expectés et les nombres observés, un rapport minimum (840 : 1 000) lorsque l'homme a environ 5 ans de moins que sa femme, et un rapport assez faible (980 : 1 000) lorsque l'homme a 10 ans de moins que sa femme. Si l'on exprime par 1 000 la proportion des ménages inféconds lorsque les deux époux ont le même âge, cette proportion prend l'expression suivante, lorsque l'âge de l'homme l'emporte de :

5 ans	1 090
10 —	1 240
15 —	1 400
20 —	1 800

Lorsque les femmes sont de 10, 15 ou 20 ans plus âgées que leur mari, les proportions s'élèvent (mais beaucoup moins vite que précédemment), et deviennent respectivement 1 000, 1 050 et 1 100.

4. — Aussi l'âge de l'homme paraît, en lui-même (indépendamment de la différence d'âge des époux, et en tenant compte, comme il convient, de l'âge au mariage de la femme et de la durée du ménage, en d'autres termes, lorsqu'on élimine par le calcul l'influence de ces trois facteurs), exercer une influence certaine quoique assez peu considérable. Cette influence se fait sentir le plus chez les hommes qui se sont mariés avant l'âge de 30 ans; dans ce cas, le nombre expecté de ménages stériles dépasse le nombre observé d'environ 10 %.

5. — Entre la ville et la campagne, d'après les faits observés en Norvège, aux Pays-Bas, en France, au Massachusetts et au Brésil, il existe une différence importante : les mariages stériles étant plus rares dans la campagne que dans la ville et notamment que dans les grandes villes.

Cette influence se fait sentir aussi, lorsqu'on la recherche pour chacune des classes sociales, notamment en Norvège et en Hollande, où le matériel statistique distingue les groupes sociaux aussi bien à la ville qu'à la campagne.

6. — La proportion des ménages sans enfants est la moindre chez les ouvriers. Quant aux groupes sociaux aisés, cette proportion est moins favorable en Norvège, à Berlin, à Copenhague, tandis que, dans les Pays-Bas, les recherches faites ne montrent pas de différence aussi marquée.

Ces résultats concordent avec ceux de Berlin en ce sens que, dans les deux comptes, la classe sociale possédante présente les chiffres les moins favorables, et la population ouvrière, les plus favorables. Dans ce sens aussi se présentent les

1. La méthode suivie pour obtenir les chiffres qui suivent est exposée, dans l'ouvrage de M. Kiær, trop longuement pour pouvoir être traduite telle quelle, et il nous a paru impossible de la résumer; nous avons donc dû la passer sous silence. Nous n'en reproduisons que la conclusion.

comptes de Copenhague ; dans cette ville, il est vrai, une expérience sommaire semble attribuer aux professions indiquant le bien-être des chiffres favorables, mais un calcul plus analytique corrige ce résultat. Les résultats obtenus dans les Pays-Bas d'après des données sommaires contredisent un peu cette conclusion ; mais ils montrent pourtant, pour chaque classe sociale prise à part, les mêmes différences qu'en Norvège en ce qui concerne la ville et la campagne.

Telle est, dans son ensemble, l'œuvre très remarquable de M. Kiær. Le lecteur a certainement remarqué la sagesse de la méthode, la nouveauté, l'originalité et l'importance des conclusions. Ce volume ajoute à la science démographique tout un chapitre nouveau.

Dans la troisième partie (dont nous projetons de rendre compte ultérieurement), l'auteur étudie le degré de fécondité des ménages.

D^r Jacques BERTILLON.
